

Des techniques d'expression

Nous avons évoqué les grands principes de Vie d'une classe «Ecole Moderne» chez les petits, de 2 à 7 ans compte tenu des modalités que comportent ces âges ; les 2 à 4 n'évoluant pas de la même façon que les 4 à 5, lesquels s'éclairent déjà de la lumière de cet âge d'or qu'est la 5^e année ; elle-même préfigure l'époque des 6 à 7 où l'enfant commence à acquérir la maîtrise de ses techniques, et s'élançait vers la grande conquête de l'écriture et de la lecture, clefs du royaume des «grands» !

Nous avons regardé vivre nos enfants ; nous avons en fonction de cette ligne de vie mouvante, établi un cadre souple et élastique à l'intérieur duquel évolue ce graphisme mobile de l'activité enfantine, nous y avons insufflé le grand vent de la correspondance scolaire, qui élargit le champ de la classe, en écarte les murs exigus et aide l'enfant à prendre conscience du monde extérieur.

Un moment, la réflexion d'une camarade nous a contraint de freiner, de ralentir la ronde dans laquelle l'irrésistible élan de l'enfance nous a entraînés ; elle tourne cette ronde, d'un mouvement bien particulier, un maillon entraînant l'autre... si quelque événement veut en rompre le cours, elle se démantibule, tel un puzzle dont on rassemble mal les pièces éparpillées ; la chaîne se ré-

vele difficile à reconstituer, et les maillons s'échappent. C'est le désordre, c'est l'inquiétude — que nous avons essayé d'analyser dans notre dernier article,

Le désordre naît chaque fois que l'intérêt s'amointrit. La motivation reste bien sûr la première condition de Vie de la classe. Mais cette motivation, ce besoin, se traduit par des activités qu'alimentent des techniques librement embrassées par l'enfant. «Liberté» implique choix : offrons donc à l'enfant un large éventail de techniques, qui lui ouvriront de multiples registres d'expression sur lesquels il s'exprimera en toute liberté.

C'est pourquoi, aujourd'hui, je pense te révéler, ou te préciser, jeune camarade, des activités qui t'aideront à animer ta classe, qui transporteront les enfants de joie, qui les aideront à créer, à se réaliser, et à te communiquer leurs exaltantes personnalités. Avant d'aborder ces techniques il te fallait baigner dans l'esprit des principes «Ecole Moderne». C'est maintenant que tu pourras mieux les appliquer.

Des techniques simples ...

Voyons tout d'abord, les techniques simples, qui te permettent de travailler avec un grand nombre d'élèves, sans installation,

sans nécessité impérieuse d'une grande aire de travail :

a) *les crayons de bois tendres* qui permettent de riches graphismes, sur tous les papiers dont tu disposeras ;

b) *les crayons de couleurs* qui sont souvent à l'origine des sujets de linogravures, et dont les fonds travaillés préparent l'enrichissement des fonds des dessins à la peinture ;

c) *les fusains* très artistiques sur papier Canson-Ingres (papiers-peints, droguistes, retournés). Pour les rendre plus durables, tu les utilises dans un porte-crayon, ainsi ils ne cassent pas et ne s'effritent pas.

Souvent les dessins au fusain servent de modèles pour le travail à la corde dont je parlerai plus loin,

d) *les crayons color* Caran d'Ache. Les Pastels (Cray-Past, chez Lefranc), un peu chers, permettent aussi de jolis effets ;

e) *les craies d'art* (Paillard ou autres) sur papier Canson et Ingres, nécessitent un fixatif.

Les fixatifs en bombe sont très chers. Tu peux acheter un vaporisateur à laque pour cheveux qui se recharge et acheter du fixatif au litre, demi-litre, quart de litre, chez Lefranc ou Paillard, et c'est beaucoup plus économique et efficace.

Pour tous ces procédés tu disposes dans un coin, les papiers où les enfants peuvent puiser sans te déranger.

Prends soin d'indiquer aux enfants comment on travaille la craie d'art et le fusain, sans passer sa manche sur le trait, et quand on dispose de place, il est préférable de travailler à la verticale ;

f) *les mèches de feutre imbibées d'encre indélébile.*

Très agréables et appréciées des enfants. Le graphisme reste pur sans que la couleur, attrait supplémentaire, vienne le noyer.

Beaucoup d'espèces sur le marché : Gem marker, Textman, Ghemming Mark, etc... Coûtent aux environs de 3,60 F, la recharge vers 2,20 F.

Défauts : s'usent très vite dans les classes à effectif important. Le stylo « Flo-Master » avec mèche et bidons d'encre, coûte 35 F, il en faut un par couleur, c'est cher. Mais néanmoins, je pense qu'il vaut mieux en acheter 1 par an et compléter son utilisation avec l'encre de chine, ce qui finalement demeure plus économique. Je te signale que ces mèches utilisées sur *nylon* permettent la décoration de foulards, de lampes, lavables dont la vente alimentera la caisse de ton exposition, et la réalisation d'objets « utilisables ».

g) *L'encre de Chine.*

— plumes « Tréraid » de différentes épaisseurs,

— pinceaux,

— bâtons taillés en biseaux,

— Bristol ou Canson,

— encre de Chine dans de petites bouteilles qui ne se renversent pas facilement (ex : bouteilles à encre à stylo Watermann)

— la plume permet le graphisme avec différentes épaisseurs de traits (les dessins servent de modèles pour la gravure sur zinc), les bâtons taillés également,

— tu peux aussi faire utiliser la mèche pour le trait, et l'enfant colore largement son dessin à l'encre de chine. Si tu travailles sur papier couché (glacé) tu obtiens un effet de vernis.

Sur papier ordinaire, qui absorbe l'encre de Chine, c'est d'un bel effet de lavis...

Et là aussi, compte sur l'invention des enfants, qui, audacieusement, juxtaposent les techniques, pour en tirer ces étonnants effets qui nous confondent.

h) *Le collage, le découpage, papiers ou tissus* ; il te faut : *des ciseaux à bouts ronds* mais qui coupent bien, le maniement des ciseaux est difficile et les petites mains s'en fatiguent vite s'ils ne coupent pas,

— *des papiers de toutes sortes* : affiche, papiers peints, journaux, tissus de préférence au départ genre feutrine (intermédiaire entre tissu mou et papier),

— *de la colle* : tu prépares de la colle Mohican dans une grande boîte, le responsable remplit chaque jour les petits récipients (au moins 1 pour 2, 3 par ateliers de 6),

— *des pinceaux* à colle, environ 0,15 F la pièce dans les librairies,

— *des morceaux de laine, de raphia, de paille* (cela servira à faire les chevelures, les crinières, les moustaches, etc... Pour coller ces matières il te faudra employer la colle Limpidol (1,75 F le tube) ou *Texti-croche*.

Tu veilles à ranger tout cela dans une grande boîte qu'il suffit de transporter chaque jour, pour que l'atelier puisse « rouler » sans toi.

J'ai oublié de te parler des supports de tes collages ou découpages (papiers-peints, cartons, pour les débuts des papiers radiographiques râtés, que tu peux te procurer dans des laboratoires radio-photographiques des hôpitaux... cherche, tu trouveras).

Pour toutes ces activités, il ne te faut pas déployer grand matériel, ni grande place. *Voyons celles qui nécessitent un peu plus de surface, un peu plus de matériel.*

Les Techniques d'illustration

Celles qui servent à *l'illustration des albums* - je te rappelle l'emploi des mèches, de l'encre de Chine - à *l'illustration des journaux scolaires* :

— la linogravure,

— la gravure sur zinc,

— la gravure à l'aide de découpage dans le bois.

LA LINOGRAVURE

Matériel : lino, gouges pour le tracé linéaire, pour éviter certaines surfaces, bois de support.

Pour les petits — 5 à 6 — la difficulté est de creuser le lino sans se blesser. Il faut que la main qui tient le travail soit à l'abri des « côtés » de la gouge, qui insuffisamment pénétrée dans le lino pour éviter, peut glisser et blesser. Pour cela tu fabriques une sorte

de grosse bobine en bois, fixée à la table, le lino est cloué sur la partie supérieure, l'enfant tient la gouge d'une main et la bobine de l'autre, sa main est ainsi à l'abri. Le travail est fixe, au cours préparatoire les enfants y arrivent très bien.

Le plus simple est : le tracé linéaire à la gouge du dessin que l'enfant a auparavant tracé au crayon. Tu obtiens un tracé blanc sur fond de couleur (cf. Florilège du journal Scolaire, p. 16-18).

Si tu veux obtenir le sujet, par exemple un oiseau, en silhouette, dégagé de son fond, ne passe pas ton temps à éviter la surface extérieure, découpe les contours aux ciseaux, tu peux travailler à la gouge les détails intérieurs de l'oiseau. Cette manière de faire convient à ceux qui n'ont pas de presse (système timbre-tampon).

Cet oiseau, tu le colles sur un bois, et tu l'utilises en timbre-tampon, cela te permettra facilement plusieurs couleurs.

Ainsi sur un arbre mauve, découpé au ciseau, que tu auras « tamponné » d'abord seul, il sera facile de rapporter, de la même manière, des oiseaux d'autres couleurs, jaune ou rouge, par exemple.

Si le lino est plus grand, tu le colles (Limpidol ou autre glutafix dans le commerce) sur un bois $13\frac{1}{2} \times 21$, de 2 à 3 cm d'épaisseur, fixé à la table, comme tu le peux. Je te recommande les serre-joints qui te serviront également à fixer ton limographe n'importe où et permettent de ne pas clouer dans les tables.

Donc, ton lino est sur ton bois maintenu à la table. Tu enres, tu poses ta feuille $13\frac{1}{2} \times 21$, bien droite, c'est facile, ta feuille épouse les dimensions du support, et tu frottes avec un chiffon propre — c'est fait.

Le tirage en deux couleurs par le système des tampons rapportés est le plus simple pour les petits.

Toutefois, si le sujet ne permet pas d'en extraire facilement les différentes parties, pour alléger ton dessin il te faudra éviter.

Pour tirer alors en 2 couleurs — exemple dans un paysage jaune, introduire des taches

noires dans une maison, ou dans un arbre, enfin, en souligner les éléments, voici comment tu peux procéder :

Retiens : *que ce qui est capital dans ce travail c'est de bien repérer au départ l'emplacement de tout l'ensemble ;*

1° - tu reproduis 2 fois le travail de l'enfant au crayon sur le lino (par calque) ;

2° - tu colles ton lino sur le bois (tu as évidé tout ce qui sera noir au 2^e tirage) tu l'entoures d'un trait de crayon afin de bien retrouver son emplacement. Tu as obtenu le tracé blanc du dessin sur jaune par exemple ;

3° - tu découpes dans le lino, les éléments qui vont être noirs, en te servant du 2^e dessin calqué ;

4° - tu colles à l'emplacement repéré au crayon un papier des premiers tirages sur les blancs évidés et dans les vides tu colles les morceaux de lino qui vont les combler en noir au 2^e tirage ;

5° - tu poses de nouveau tes feuilles ayant subi le 1^{er} tirage, sur ta presse, ou sur ton support bois, en les replaçant exactement comme la première fois, et tu retrouves ton sujet terminé ; un ensemble jaune et noir, dans lequel de légers décalages laissent apparaître des blancs très artistiques.

Conditions pour bien réussir un lino :

— un rouleau et une plaque à encre très propre ;

— une encre bien travaillée (ajoutes-y très peu de siccatif (en droguerie) elle séchera plus rapidement) ;

— des points de repère bien établis.

Une autre technique très artistique et qui repose sur les mêmes principes que la linogravure, c'est la gravure du dessin par le bois découpé.

Matériel : contreplaqué, scie à découper, filicoupeur CEL, colle Limpidol ou colle à bois.

Toutes les opérations indiquées dans la linogravure en ce qui concerne la reproduction se déroulent de la même façon.

Seulement le dessin ne se creuse pas dans le lino : ses masses, ses lignes, en sont découpées, ce qui exclue les dessins aux graphismes fouillés, mais exalte la pureté des belles lignes tracées d'une seule venue, renforce l'équilibre des masses harmonieusement disposées, enrichit le dessin naturel apparent et très artistique des fibres de ce noble matériau qu'est le bois.

Je t'indique cette technique. Les petits ne peuvent l'utiliser, mais elle peut te servir à magnifier une œuvre d'enfant, sur une couverture de journal, un programme, une invitation, que sais-je ?

LE LIMOGRAPHE

Il te reste pour le journal scolaire l'utilisation du limographe ; tu en trouves tous les détails dans la brochure qui accompagne la livraison de l'appareil par la CEL.

Je te signale que tu peux enrichir ta page qui sert de support à ton dessin, à un lino aussi, par :

— un coup de rouleau à l'encre d'imprimerie de couleur très travaillée, encré très, très légèrement, avant le passage au limographe ;

— si tu places sous ta feuille, un morceau d'isorel (côté quadrillé) ou un morceau de papier-peint aux dessins en relief, tu obtiendras un fond légèrement travaillé, qui « soulèvera » ton dessin, lui donnant plus de relief.

Voilà pour les techniques d'illustration du journal scolaire ; dans la brochure (BENP) «*Techniques d'illustration*» tu trouveras une explication très détaillée.

LA GRAVURE SUR ZINC

Il te faut : du zinc (chutes chez les couvreurs, les zingueurs), de l'*acide muriatique* (à la droguerie), du *vernís noir* (j'ai employé un noir à vernir les tuyaux de poêle qui convenait parfaitement) à condition de ne pas vernir tes plaques trop longtemps d'avance (1 à 2 jours) ;

— tu nettoies parfaitement, pour le rendre lisse et brillant, ton zinc au papier de verre ;

— tu l'enduis, tranches y compris, de vernis noir ;

— après un minimum de 4 heures de séchage, tu le donnes à l'enfant qui à l'aide d'une pointe sèche y inscrit son tracé (vérifie s'il a bien creusé et repasse à la pointe s'il y a lieu) ;

— tu plonges la plaque dans le mélange d'acide et d'eau que tu as préparé dans le fond d'une assiette.

— L'effervescence se produit. Tu laisses plus ou moins de temps suivant la concentration de l'acide, (il te faut expérimenter et noter tes résultats).

— Une fois la gravure atteinte, tu sors ta plaque, la passe sous le robinet, la nettoie à l'essence ou au pétrole pour ôter le vernis.

— Tu colles ton zinc directement sur le bois, s'il en épouse exactement la forme. Si la forme n'en est pas géométrique, tu colles ton zinc auparavant sur un morceau de lino, de forme exactement semblable, et tu colles l'ensemble sur un des bois que tu possèdes (ceci pour des facilités d'ajustage dans la presse) et pour rendre plus aisé l'encrage du zinc ainsi surélevé ;

— ensuite tu encre et procèdes comme pour le lino.

M^{me} C. Berteloot

(A suivre)



BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

Succès des Livres de Poche

Succès d'un format ; succès de la vulgarisation. A une époque où il faut s'informer vite, sûrement, en peu de temps, une présentation nouvelle, pratique et bon marché s'est imposée incontestablement.

Pour vous informer « aux sources », lisez les livres de Poche des Techniques Freinet. La BIBLIOTHEQUE de l'ECOLE MODERNE, sous un format de poche vous propose les titres suivants :

n° 1 : Formation de l'enfance et de la jeunesse

n° 2 : Classe de neige

n° 3 : Le texte libre

n° 4 : Moderniser l'Ecole

n° 5 : L'Education morale et civique

n° 6 : La santé mentale des enfants

n° 7 : La lecture par l'Imprimerie à l'Ecole

8-9 : La Méthode naturelle de lecture

n° 10 : Milieu local et Géographie vivante

11-12 : L'Enseignement des sciences

13-14 : L'Enseignement du Calcul

n° 15 : Les plans de travail

n° 16 : Dessins et peintures d'enfants



Le numéro : 2,50 F

Le numéro double : 5 F

C.E.L. Cannes - CCP 115-03 Marseille